Cette année encore, nous nous retrouvons dans ce lycée qui compte tant pour nous. Pas seulement parce qu'il est un pilier de notre communauté ; pas seulement parce qu'il est l'empreinte vivante de la longue histoire qui nous unit à Barcelone. Mais parce qu'en ce jour du 14 juillet où la France se rappelle à elle-même, en ce jour où elle convoque ses valeurs, quel plus bel endroit pour nous rassembler qu'une école ?

Du rêve français, l'école est le cœur. Elle nourrit notre imaginaire ; irrigue notre volonté de donner le meilleur à nos enfants ; fortifie notre devise – liberté, égalité, fraternité – afin qu'elle soit plus qu'un idéal. A travers l'éducation, l'université, la culture ou le sport – et je salue la présence de la fédération française de roller et de skate – à travers tout cela, nous faisons rayonner les talents ; nous bâtissons des ponts ; et plus que tout, nous construisons l'Europe.

Estos valores, los compartimos con España. No son la expresión de una nostalgia. No son una debilidad, en un tiempo de halcones. Son nuestra fuerza, nuestra identidad, nuestra comunidad. Hace treinta años, el muro que desfiguraba Europa en Berlín estaba a punto de caer. Treinta años después, en un mundo más incierto que nunca, los viejos fantasmas están de vuelta. Pero que lo sepan bien: estamos listos, de pie y vigilantes. Que lo sepan bien, porque frente a los discursos de odio, de aislamiento, de ensimismamiento, el humanismo es nuestra lucidez; nuestra ilusión; y sobre todo, es el sentido profundo de nuestra dedicación a Europa.

De este compromiso, os daré tres ejemplos:

1/ Il y a un an, je vous avais annoncé le lancement d'un travail préalable à l'expérimentation d'échanges Erasmus entre lycées professionnels. A la rentrée, les premiers élèves de « bac pro » des lycées hôteliers de

Lourdes et de Toulouse entameront leur séjour dans les établissements partenaires de Sitges et Lleida, pour un échange d'un trimestre entier.

2/ Elargir les horizons, les opportunités et permettre à chacun d'affronter les défis économiques, climatiques, numériques : voici la trame de notre Europe ; et voici la philosophie derrière les déplacements effectués cette année pour promouvoir la francophonie auprès des lycéens de Catalogne. A Reus, Lleida, Manresa et partout, nous accompagnons la renaissance du français, parce que la reconquête se joue sur le terrain.

3/ Vous le voyez, la diplomatie est bien plus qu'un art de la parole : elle est un art du faire. Alors elle doit convaincre, rassembler, fédérer. Quatre fois par an, nous organisons désormais les « Jeudis du lycée » avec des anciens élèves réunis par secteur d'activité. Pas pour le plaisir de cocher une case, pas pour la satisfaction de remplir une statistique ; mais pour renouer avec des amis qui ont un lien à la France et des projets à porter.

Les résultats sont au-delà de nos espérances. Le 13 juin, nous étions ici-même, avec 40 anciens élèves aujourd'hui chefs d'entreprise, pour mieux accompagner leurs souhaits d'investissement en France. Cela peut sembler infime, minuscule, dérisoire au regard de l'immensité des enjeux. Mais imaginez-vous le potentiel ; imaginez-vous 22 lycées français en Espagne, et au moins 40 entreprises à chaque fois ; imaginez-vous ce que représentent près de 900 PME dirigées par des amis francophones souhaitant investir sur notre marché…

Ces exemples vous disent ce que nous sommes, ils vous disent notre stratégie et notre méthode : mobiliser des contacts, repérer des projets, catalyser des coopérations, faire en sorte que la France soit plus présente, plus évidente, plus attrayante. Ils vous montrent aussi, par la preuve et par l'exemple, l'esprit d'équipe qui nous lie. Agents du consulat, de Business France, de l'Institut français, officiers de liaison, communauté éducative, école Lesseps, lycée de Gava : je rends hommage à leur engagement et à leur sens du service public.

Hommage aussi aux conseillers consulaires, avec qui nous travaillons en confiance ; à la chambre de commerce, cher Philippe, et à la communauté French Tech, dont je salue le nouveau Président, Guillaume Rostand ; à la Société de bienfaisance, à Barcelone accueil et à tout le tissu d'associations que nous soutenons. Hommage à nos entreprises et à nos mécènes, leur nom est derrière moi, ils peuvent compter sur nous, comme nous comptons sur eux. Cette année, ils nous ont permis de porter des projets ambitieux, je pense au grand concert pour l'Europe, organisé le 11 novembre au Palau de la Música.

Hommage enfin à une personne qui nous quitte pour d'autres horizons, Pascale de Schuytter. Pascale, tu incarnes cette générosité exigeante qui est l'honneur de notre politique culturelle. Grâce à toi, nous faisons de la diplomatie autrement et l'Institut bat des records de fréquentation ; grâce à toi, notre amitié avec le monde des arts de Barcelone est plus forte que jamais, l'accord signé cette semaine entre le Centre Pompidou et la Caixa le montre. Merci pour tout Pascale.

Vous l'aurez compris, nous voulons nous concentrer sur l'essentiel, investir, tisser des liens, nouer des partenariats. Mais pour cela, la stabilité et le respect de l'Etat de droit sont indispensables. Estic a Catalunya des de l'1 de setembre de 2017. Vaig veure la temptació de la radicalització; la temptació d'encendre sensibilitats volàtils; el vertigen d'uns quants respecte a la cursa endavant que ells mateixos havien contribuït a fomentar. Catalunya és forta i bella; la resiliència de la seva societat, excepcional; la seva capacitat d'invenció, única. Però igualment, a tot arreu, sento un cansament y un rebuig de les espirals infernals. El que necessitem avui és previsibilitat, tranquil·litat, temps, diàleg per restaurar la confiança.

Depuis deux ans, je sillonne la circonscription consulaire. Partout, je rencontre l'immense diversité espagnole et sa profondeur de champ. Dans l'*Aljafería* de Saragosse, dans le palais de la *Generalitat*, dans la

cathédrale de Palma, partout, c'est l'entrelacs des héritages qui se devine ; et la complexité des destins. De cette expérience, je retiens que face à l'histoire, l'humilité est toujours de mise ; contre les simplifications, l'esprit critique, aussi ; je retiens aussi qu'à la fin des fins, il n'y a ni destin, ni fatalité ; il n'y a que la responsabilité de nos décisions, au regard des générations qui nous précèdent et des suivantes…

Une question m'est parfois posée, comme un constat d'échec. Pourquoi des diplomates européens en Europe ? Mais parce que l'âme des peuples européens, leurs espérances, leurs craintes, leurs blessures, leurs fiertés, leurs cultures ne vivent pas dans les murs du Conseil, à Bruxelles. Parce que l'Europe est un projet politique, pas un glacis de normes. Et parce que pour bâtir des compromis, encore faut-il en avoir la volonté, se connaître, se comprendre.

Oui, l'Europe est fragmentée, disjointe, difficile. Mais pour ceux qui ont le courage de sortir des sentiers battus de la globalisation, elle est aussi d'une incroyable richesse. Dans l'écosystème de PME catalanes, dans les territoires les plus insoupçonnables et parfois les plus enclavés, chaque jour je vois une créativité, un dynamisme, des opportunités. Notre responsabilité à tous, c'est de leur permettre d'éclore et de leur donner une chance. C'est vrai ici, en Catalogne, dans toute l'Espagne, et c'est vrai en France parce que l'excellence est partout.

Chers amis, l'Europe est un projet, une ligne d'horizon, une « nouvelle frontière », pas un acquis. L'Union nous offre un cadre ; à nous d'en déterminer le contenu ; à nous d'en faire vivre les opportunités, avec une certitude : que des milliers et des milliers de fils que nous tendrons entre nos pays ; que des milliers et des milliers de projets qui émergeront, année après année, décennie après décennie, naîtra le sentiment vécu d'une commune appartenance. Sur ce chemin d'espérance et d'exigence, vous nous trouverez, à vos côtés, prêts à vous accompagner. Je vous remercie./.